



Fondements théoriques de l'exposition

Les documents présents dans cette partie du site sont destinés aux enseignant·e·s des écoles secondaires II général et professionnel. Il a été élaboré par Samuel Fierz et Sylvia Müller (HEP-VS) ainsi que Gil Oliveira et Nicolas Kramar (Musée de la nature du Valais) en collaboration avec Jérôme Bel (EPCA, Sion) ; Sébastien Bétrisey (ECCG Sierre) ; Valérie Bussien (ECCG, Monthey) ; Daniel Cottagnoud (EPTM, Sion) ; Véréne Fournier (EPTM, Sion) ; Olivier Moser (LCC, Sion) ; Nicolas Sauthier (EPCA, Sion) ; Laura Masserey (ECCG, Sierre) ; Sandrine Studer (LYCA, St-Maurice).

Résumé

Objectif Terre est une exposition itinérante pluridisciplinaire sur le thème de l'Anthropocène destinée aux élèves du secondaire II général et professionnel.

Elle propose une vision englobante et distanciée sur un grand nombre de problématiques environnementales ainsi qu'un questionnement sur les fondements anthropologiques de notre relation à la nature. Convoquant des savoirs de différentes disciplines (économie, géologie, histoire, anthropologie, philosophie, biologie, sciences environnementales, ...), elle est une occasion de développer une pensée systémique pour aborder les phénomènes complexes et les enjeux de la durabilité.

Porteurs du projet

L'exposition a été développée communément par la HEP et le Musée de la Nature du Valais. Elle se fonde sur le travail effectué par le Musée de la Nature pour son exposition « *Objectif terre – Vivre l'Anthropocène* », primée en décembre 2016 par le Prix Expo de ScNat+ (<https://objectif-terre.world/fr>). Le financement est assuré par l'Agenda 2030 de l'Etat du Valais et, pour le développement de la ressource pédagogique, par Education21, l'organe suisse chargé de l'implémentation de l'EDD dans les écoles.

Objectifs et choix effectués

Il nous paraît important d'expliciter les objectifs pédagogiques ainsi que les choix effectués dans l'élaboration de cette exposition.

Nous assumons que toute communication est construite selon un point de vue, le nôtre, qui est perceptible en filigrane de l'exposition. Nous en partageons ci-dessous les fondements tout en acceptant qu'ils puissent être mis en débat.

Quels sont les objectifs pédagogiques de l'exposition ?

- Reconnaître la dimension complexe et systémique des problématiques du monde actuel.
- Favoriser une prise de conscience critique, notamment à propos de nos manières de penser le monde et notre rapport au monde.
- Mobiliser des savoirs dans différentes disciplines et les mettre en lien avec le concept d'Anthropocène.

Pourquoi intégrer une pensée complexe et systémique ?

Dans les problématiques qui sont présentées dans l'exposition, il est difficile de cerner toutes les implications des décisions et actions humaines.

Le fait que les phénomènes sont liés les uns aux autres a été thématiqué sous l'angle du systémisme et de la pensée complexe durant le 20^e siècle. Ces théories ont traversé toutes les sciences de la biologie (écosystème) à l'économie (mondialisation) ou encore la philosophie (pensée complexe). Ces aspects sont développés au chapitre 3 du document.

La pensée complexe est également un enjeu éducatif. Divers organismes œuvrant pour l'éducation à la durabilité intègrent la pensée systémique et proposent un panel de compétences à travailler avec les élèves : <https://www.education21.ch/fr/competences-edd>

Comment la prise de conscience critique est-elle abordée ?

L'exposition, par sa circulation des premières idées jusqu'à des pensées de plus en plus complexes, montre les limites d'une pensée qui dissocie les différents éléments.

Cette approche complexe est abordée en montrant qu'il est difficile, voire impossible à l'être humain de tout maîtriser. Par conséquent, il semblerait qu'il faille assumer une certaine incertitude quant à l'avenir.

L'exposition vise à faire prendre conscience que notre façon de penser les relations homme-nature est une construction historique occidentale.

S'écartant d'une vision de l'avenir orientée vers le progrès ou vers l'effondrement, l'exposition partage la conception du futur comme étant une évolution des sociétés en prise avec de nécessaires transformations.

Comment les différentes disciplines sont-elles mobilisées ?

Par leurs complexités, les questions en jeu dans l'exposition dépassent les limites disciplinaires.

Chaque savoir disciplinaire a son importance, toutefois c'est l'articulation de ces savoirs qui est visée, notamment l'articulation entre les savoirs des sciences environnementales et des sciences humaines ou sociales.

L'élaboration de l'exposition a fait appel à des enseignant·es de toutes disciplines qui y ont contribué chacun·e par des réflexions propres à leurs compétences disciplinaires et tenant compte du profil des élèves qu'ils ont en charge dans leur enseignement.

Quels sont les partis pris de l'exposition ?

Face à la complexité, on reconnaît que la maîtrise du monde échappe partiellement à l'humain et que l'avenir présente une marge d'incertitude à assumer collectivement.

Si les évolutions technologiques amènent quelques pistes de solution, elles ne seront pas suffisantes pour résoudre les problématiques présentées dans l'exposition. Des transformations sociales, économiques voire culturelles seront nécessaires.

Les savoirs scientifiques actuels sur le monde et sur lesquels se fonde l'exposition restent une référence primordiale, même s'ils ne peuvent pas tout expliquer ou prédire.

L'exposition est une occasion de thématiser ce sujet dans les établissements, elle ne peut pas à elle seule ouvrir les débats. Ceux-ci sont du ressort des établissements et des collèges de professeur·e·s.

L'exposition souhaite éviter de tomber dans le catastrophisme mais également de penser que tout peut continuer comme aujourd'hui.